

Mardi 19 mars 2024 - Catégorie: **Spécialités** - Ecrit par **Katelijne Dick**

L'ostéoporose : aussi une affaire masculine

on parle de nous

La Liberté a suivi notre conférence publique sur le thème « Quand le corps prend de l'âge... Prévenir et traiter l'ostéoporose et la perte d'audition », animée par les Drs Joyce Lecoultré, cheffe de clinique adjointe en Rhumatologie et Pierre Guilcher, chef de clinique ORL.

En découle un article dédié à l'ostéoporose, une maladie souvent féminine, mais qui concerne pourtant un homme sur cinq.

Aussi une affaire masculine

La Liberté - 14/05/2024

Maladie souvent féminine, l'ostéoporose concerne pourtant un homme sur cinq

Sophie Grenard

« Sauf ce petit matin, l'automne ébloui au dernier étage de l'Hôtel de Ville sur le Front de Seine est plus à craquer. Et ce n'est pas parce que le panorama sur la ville y est splendide, mais bien parce qu'il y domine une conférence sur l'ostéoporose.

Ce lieu est composé avant tout de seniors, avec une nette majorité féminine. Plus dominant, « c'est un trio de femmes », nous diraient-ils. Et pourtant, cette maladie, qui se caractérise par une diminution de la masse osseuse et une fragilité des os, est aussi une affaire d'homme.

« Dans l'imaginaire populaire, l'ostéoporose est un souci de femmes âgées. Mais cette touche au cas des hommes, même si elle n'a que l'air de l'anecdote, est moins fréquente que chez les femmes », explique Joyce Lecoutre, cheffe de clinique adjointe en rhumatologie à l'AP-HP. Statistiquement, l'ostéoporose concerne une femme sur deux, et environ un homme sur cinq après 50 ans.

Des facteurs masculins

« La croissance osseuse se termine souvent plus tard chez l'homme que chez la femme. De plus, structurellement, les hommes ont des os plus gros. Ces deux éléments ont pour résultat que le capital osseux initial est en moyenne meilleur chez les hommes que chez les femmes. Enfin, c'est aussi chez la femme l'impact de la modification hormonale qui participe à l'apparition de la maladie », détaille la spécialiste. Mais si ces hommes semblent avoir un avantage, cela ne suffit pourtant pas à les mettre à l'abri.

En effet, certains facteurs de risque de l'ostéoporose sont communs aux deux sexes, tels que l'hygiène de vie, l'activité physique ou encore certaines maladies chroniques et médicaments. Cependant, il existe des causes typiquement masculines. « Un manque de testostérone et certains traitements administrés contre le cancer de la prostate peuvent induire une dépression au niveau osseux », souligne Joyce Lecoutre.

Et si ces hommes ont les os fragiles, les citoyens populaires ont, quant à elles, les os très solides.

« Lorsqu'une patiente se brise le col du fémur en tombant, la possibilité d'une ostéoporose sera plus régulièrement évoquée. Au contraire, s'il s'agit d'un patient, une origine traumatique sera plus souvent retenue », conclut-elle la cheffe de clinique.

Tout ceci implique que les hommes ont été moins réceptifs de nos collègues des études scientifiques, nous dit-elle. Au niveau des assurances enfin, il n'est pas évident que la prise en charge de certains traitements soit plus compliquée pour les hommes », ajoute Joyce Lecoutre. Ce flou des os est donc à prendre au sérieux, par ces dames et ces messieurs. D'autant plus que la maladie est un réel problème de santé publique selon la Fondation internationale d'ostéoporose. 524 000 personnes étaient touchées par la maladie en Suisse en 2019.

La Liberté_Ostéoporose_aussi une affaire masculine (76 Ko)